LE BESOIN PRESSANT DE L'ECOLE SECONDAIRE FRANCO-ONTARIENNE
(VOIR COL. 3)

LE REMPART
PROJET CENTENAIRE

VOL. I NO. 3 JANVIER, 1967 PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

J'aimerais vous faire part de mes impressions envers notre société. Je ne sais pas si c'est à cause de l'année du centenaire ou autre chose, mais il y a certainement un enthousiasme bien plus grand qu'auparavant. Les Canadiens-français semblent dire" NOUS NE SOMMES PLUS SATISFAITS DES MIETTES" IL NOUS FAUT NOTRE PART". C'est l'impression que j'ai eu à notre dernière réunion. La discussion était vivante et l'enthousiasme ne manquait pas. Je dois remercier et féliciter tous ceux qui y ont pris part.

Personne de plus content que moi, si tous les gens au pays des grands lacs veulent mettre l'épaule à la roue. Si nous avons votre appui, nous allons nous lancer plus que jamais et nous allons obtenir la part qui nous revient.

Nous avons déjà lancer un projet qui nous aidera grandement. Je vous parle de " Le Rempart", petit journal culturel que vous avez reçu gratis depuis deux mois, pour plusieurs d'entre vous. Ce petit journal n'est pas tombé du ciel et il faudrait bien la coopération de tout le monde si on veut qu'il continue. C'est le seul moyen que nous avons pour vous mettre au courant des nouvelles. Donc, ceux qui ne l'ont pas fait, abonnez-vous, et faites vos parents, amis et voisins s'abonner. Un dollar et demi par année.. c'est tout.. Mettez-le dans les mains de vos jeunes. Ceci leur donnera un peu de lecture française autre que leurs livres d'écoliers.

Il y a aussi d'autres projets en marche tel que notre banquet printanier et d'autres encore au stage de discussion. Ces projets en veulent la peine et nous espérons qu'ils réussiront. Vous savez que la radio et télévision françaises nous sont très nécessaires.

En lisant notre beau petit journal, j'ai été très content de réaliser qu'il y avait de très belles tournures de phrases. Je désire féliciter ceux qui ont contribué et j'espère que vous continuerez. En parlant de cela il doit en avoir d'autres qui pourraient en faire autant. Nous avons des instituteurs et des institutrices qui ont de très belles plumes et qui pourraient facilement contribuer. Y avez-vous pensé? Qu'est-ce qui se passe dans vos parages? Donnez-nous vos impressions - vos idées.

C'EST GRACE A UN GRAND NOMBRE DE COLLABORATEURS FIDELES PAR TOUTE LA REGION QUE LE REMPART REUSSIT A FAIRE CONNAITRE LES ACTIVITES ET NOUVELLES QUI INTERESSENT TOUS LES LECTEURS. UN SINCERE MERCI A TOUS.. OUI' SI D'AUTRES VEULENT CONTRIBUER FAITES PARVENIR VOTRE CORRESPONDANCE POUR LE DERNIER VENDREDI DU MOIS, à la secrétaire-régionale dont le nom et adresse apparaît à la page 2.

Il y aurait bien d'autres projets dont je pourrais vous faire part, mais, je me suis promis que je ne serais pas si long que la dernière fois. Au prochain numéro.... Et, en terminant, je désire offrir à tous, mes meilleurs souhaits pour une BONNE ET HEUREUSE ANNEE.

In Memoriam

Le Docteur Gustave Chrétien Dispas, Professeur-Associé à l'Université de Windsor a tragiquement disparu.

Cet homme à l'allure jeune et à la santé robuste, qui maintes fois nous a prodigué son temps et ses efforts, souvent au préjudice de quelques moments, combien légitimes, de quiétude et de repos, sut mettre à la disposition de son métier des qualités remarquables. Devant cette brutale et déchirante tragédie, quelle leçon pour nous de constater la fragilité de la vie qu'un souffle suffit à briser!

****

La plus noble façon de vivre, la plus ardente et la plus complète, c'est de donner tout son coeur et de se dévouer.
(HENRY BORDEAUX)

Congrès

CONGRES sous les auspices du comité régional Windsor-Métropolitain de l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario est devancé au 22 janvier à cause du Congrès spécial de l'ACFEO à Ottawa en février pour connaître l'opinion de la population franco-ontarienne sur la question des écoles secondaires.

LIEU: CENTRE CANADIEN-FRANÇAIS
2418 CENTRAL
OUVERTURE : 11 a.m.
THEME: NOS ECOLES SECONDAIRES
INSCRIPTION:$2.00, dîner inclus
DATE: DIMANCHE, le 22 JANVIER.
INVITES??..Parents, éducateurs, commissaires, tous ceux qui doivent et veulent discuter du futur de nos écoles secondaires privees de la région.



A L'OEUVRE, préparant la rédaction du numéro de janvier de LE REMPART, nous voyons de gauche à droite: M. Richard Drouillard, président de l'ASJBOO., M. Louis Bézaire, M. Gérard Houle, gérant de Community Web Printing, Mlle Lucille Cazabon de St Joachim, Mme Rosario Bézaire, secrétaire-régionale et M. l'abbé Roger Bénéteau, curé de Staples. Au moment que la photo fut prise par notre annoncier, M. Luc Mailloux, M. Bézaire discutait l'annonce concernant LES FEUX FOLLETS qui donneront deux représentations au Cleary en février.

DEFINITION DE L'ECOLE SECONDAIRE FRANCO-ONTARIENNE:

L'école secondaire franco-ontarrienne est une école où l'étudiant franco-ontarien vit dans les cadres conformes à sa culture et à ses traditions, se développe au maximum selon ses capacités intellectuelles et humaines et se prépare le plus adéquatement possible à rendre service à la communauté humaine.

Une définition plus détaillée de l'école franco-ontarienne devrait à mon avis comprendre trois éléments principaux: ce doit être en premier lieu une école excellente, il doit y régner de plus une atmosphère chrétienne et française.

SITUATION ACTUELLE DES ECOLES SECONDAIRES PRIVEES FRANCO-ONTARIENNES.

a- Elles ont servi les Franco-Ontariens avec grand dévouement.
b- Elles ont contribué à sauver le français dans le groupe ethnique franco-ontarien.
c- Elles ont assuré la formation chrétienne de bon nombre de jeunes Francos.
d- Elles ont fourni des élèves aux Ecoles Normales et en conséquence des maîtres aux écoles séparées.
e- Elles ont préparé beaucoup de professeurs pour les écoles secondaires publiques et privées.
g-Elles ont préparé bon nombre de chefs pour notre groupe ethnique.
h- Elles n'ont pu, manque de ressources financières et de personnel, grandir au même rythme que la population scolaire du secondaire.
i- Elles ne servent plus qu'une partie de la population scolaire franco-ontarienne celle qui s'achemine vers le cours Arts et Sciences de 5 ans, avec en plus, quelques options en commerce et économie domestique. La proportion de la population scolaire qu'elles desserveent ira toujours en diminuant à mesure que la masse a accès à la scolarité prolongée.
j- Elles ont diminué en nombre depuis 1962: de 54 à 32 et elles diminueront encore faute de personnes. Elles disparaîtront totalement SI une aide financière substantielle et régulière ne leur est pas assurée bientôt.
k- Il suit que le maintient et même l'expansion(ce qui est impensable) des écoles privées actuelles ne solutionnerait pas le problème scolaire de nos jeunes Franco-Ontariens. Il faut autre chose en plus et vite.
l- On reconnaît les mérites passés des écoles sevondaires privées, mais on croit qu'en ce temps d'éducation de la masse, il faut un système scolaire PLUS VASTE ET PLUS OUVERT.

BESOINS SCOLAIRES DES JEUNES FRANCO-ONTARIENS.

a- La société évoluée et technique dans laquelle ils vivent demandent une

(SUITE A LA PAGE 2)

Editoriale

LA NATURE NOUS DONNE DES LEÇONS.

Le Christ, lorsqu'Il voulait mieux faire comprendre un point, une doctrine, ou encore nous enseigner comment vivre et agir, avait recours à des exemples tirés de la nature. Surprenant Non, pas du tout, car Dieu nous parle par la nature.

C'est de la nature que les grands poètes et les artistes ont tiré en grande partie leurs inspirations. Nous, gens bien ordinaires, pouvons aussi nous éduquer, apprendre comment agir en bien des choses en observant la vie naturelle des êtres vivants.

Chaque espèce, que ça soit dans le domaine des fleurs, des plantes ou des animaux, a ce qui lui est propre. Le pommier ne produit pas de cerises. Le chant de la gracieuse hirondelle n'est pas le chant du beau rossignol. Que diriez-vous, si un jour la mère hirondelle se voyait obligée de se servir du chant du rossignol pour pouvoir répondre aux joies, aux peines de ses petits afin de se faire comprendre? Vous seriez les premiers à faire remarquer que cela ne serait pas naturel, que la nature est offusquée.

De même que chaque espèce d'oiseaux a son chant qui lui est propre, ainsi chaque race a sa propre culture et sa propre langue. Du moment qu' une personne d'une certaine race doit s'adresser à une autre personne de cette même race dans une autre langue afin de se faire comprendre, il faut conclure que le plan naturel fut bouleversé en quelque part.

Ce qu,il y a de plus triste encore, c est de voir de bons papas et de bonnes mamans qui se voient obligés d'avoir recours à une autre culture, à une autre langue que la leur afin de pouvoir communiquer avec leurs enfants, leur propre chair, leur propre sang. Dans de telles familles, il ne peut y avoir cette intense intimité de coeurs et d'esprit que la nature offre entre parents et enfants. Il y existe une impasse, une pierre d'échappement aux sentiments naturels que selon la nature les auraient unis intimement sur les plans de l'esprit et de l'intellectualité. La maman, ou le papa, ne peut se miroiter, se voir au complet dans son enfant, car l enfant ne reflète pas ce qu'il est.

S'il y a une race au monde, qui a péché contre la nature des choses au point de vue culturel et de langue, c est bien la race canadienne-française. Combien de parents canadiens-français doivent aujourd'hui s'adresser à leurs enfants dans une autre langue que le français? Pensent-ils qu'ils se sont rehaussés aux yeux de leurs voisins? Ces mêmes parents se plaignent que le coût de l'éducation, que les taxes pour les écoles sont élevées. Sont-ils logiques? Non pas du tout! Car, ils auraient pu, sans débourser un sou, montrer, enseigner à leurs enfants, le français, la langue qui par nature leur appartient. Pourquoi donc se plaindre, après avoir refusé de donner une partie d'éducation qui ne leur aurait rien coûté. Ces enfants aujourd'hui, parleraient, en plus de leur langue maternelle, une deuxième langue. Leur éducation ne serait-elle pas supérieure?

Le moment où les parents vont contre les lois de la nature, soit sur le plan intellectuel, ce sont les enfants qui souffrent des conséquences.

De même que chaque espèce d'arbres fruitiers produit son propre fruit, de même que chaque espèce d'oiseaux a son propre chant, ainsi parents canadiens-français doivent, premièrement selon les exigeances naturelles, inculquer dans leurs enfants la culture et la langue française. L'intelligence humaine est assez grande pour pouvoir apprendre une autre langue sans commencer par la priver, la vider de ce qui lui est propre.

REGARDONS AUX MERVEILLES DE LA NATURE ET NOUS APPRENDRONS COMMENT NOUS DEVONS VIVRE ET AGIR.

* *

ECOLE SECONDAIRE

scolarisation prolongée au moins jusqu à la 12ième année.

b- Ils doivent avoir la chance de développer tous leurs talents, toutes leurs aspirations comme les autres jeunes de l'Ontario," Equality of opportunity." Pas des citoyens de deuxième classe.

c- Ils ont droit à un système scolaire qui soit adapté à leurs besoins, à leur culture, à leur mentalité. Les Franco-Ontariens ne veulent plus de faveur ni de charité dans le domaine de l'éducation: ils veulent la justice, l'égalité.

d- En pratique tout cela signifie: des écoles secondaires polyvalentes pour répondre à tous les talents, donc, des écoles secondaires assez considérables des écoles gratuites; des écoles d'expression française et de culture française des écoles marquées au coin de la foi chrétienne pour répondre aux besoins et aux aspirations de la jeunesse franco-ontarienne.

e- C'est de ces écoles qu'il faudra dorénavant faire sortir nos chefs de demain; c'est là qu'il faudra recruter les élèves des écoles normales et des collèges d' éducation afin d'assurer une relève, adéquate et compétente pour nos écoles franco-ontariennes primaires et secondaires; c'est de là qu'il faudra tirer les prêtres, les religieux et religieuses qui continueront le travail apostolique de l'Eglise en Ontario.

CONCLUSIONS

1- Il importe de trouver au plus tôt une ou des solutions à nos problèmes pédagogiques, car, la situation de nos jeunes et de notre groupe ethnique est alarmante en beaucoup d'endroits de la province.

2- Il importe que les Franco-Ontariens se mettent d'accord dans leurs réclamations s'ils veulent obtenir quelque chose du gouvernement d'Ontario.

3- En bonne stratégie, nous devrions mettre l'accent sur le français dans nos négociations sans pour autant perdre de vue l'aspect religieux de l'école.

VOTRE DEVOIR VIS-A-VIS CETTE SITUATION POIGNANTE ?? SOYEZ AU COLLOQUE DE L'ACFEO DIMANCHE, le 22 JANVIER AU CENTRE CANADIEN-FRANÇAIS, 2418 rue CENTRAL, ET ENSEMBLE ETUDIONS, DISCUTONS ET AGISSONS EN FAVEUR DE NOTRE JEUNESSE FRANCO-ONTARIENNE.

* *

PROGRAMME CENTENAIRE

Une équipe de Radio-Canada du poste de télévision français d'Ottawa était de passage dans la région récemment pour réaliser une émission de la série " Canada Express". Cette émission avait pour but de faire connaître le fait français dans la région. Puisque nous avons participé à ce programme, il serait opportun qu'il soit présenté au poste CKLW-TV, Windsor. Les Associations canadiennes-françaises se font un devoir d'en faire la demande aux autorités.

* *

Il y a des chutes qui servent de point de départ pour monter plus haut.
(Shakespeare)

Reflexions

SUR L'EDUCATION

On ne peut pas douter que la technique moderne va continuer à multiplier les progrès de l'automatisation et nous permettre de plus en plus de loisirs. Mais il faut tout de même que chaque individu se lance dans une carrière quelconque, et il semble que le choix qu'il faut en faire ne soit pas sans tourmenter nombre de nos jeunes ainsi que leurs parents. Je propose ce mois-ci quelques réflexions à ce sujet.

D'abord, rendons-nous compte que ce choix est rendu beaucoup plus difficile qu'il ne l'était il n'y a que quelques années. La variété des occupations auxquelles on peut se livrer est presque sans limite à présent. En plus, les nouveaux développements techniques font naître de nouvelles fonctions et en font disparaître d'anciennes d'un jour à l'autre. Il ne faut donc pas s'impatienter si le choix s'avère difficile, ni s'alarmer si à 12 ans, à 15 ans, ou même à 18 ans, on n'est pas encore tout à fait décidé, pourvu qu'on continue à s'instruire sans trop se spécialiser.

Mais, tôt ou tard, il faut quand même choisir. Cette observation peut sembler banale, mais tant de jeunes ne font qu'occuper un banc d'école jusqu'à ce que ça devienne trop ennuyant pour ensuite laisser le hasard les diriger vers un emploi quelconque qui remplira combien de leurs heures pendant combien de leurs années! Il faudrait que tous nos jeunes se rendent compte des avantages d'avoir choisi: On trouve plus facilement le courage de bien accomplir ce que l'on fait, on s'y consacre avec combien plus d'enthousiasme, et on en retire tellement plus de satisfaction, quand c'est un choix que l'on a fait qui est en jeu. En réalité, il est probable que c'est précisément le fait de ne pas avoir choisi qui fait que tant de gens ne soient pas satisfaits de ce qu'ils accomplissent.

Et puis, évidemment, il faut bien choisir. Cela exige d'abord que l'on précise les principes en fonction desquels on fixera son choix, et aussi que l'on connaisse aussi bien que possible autant que possible des occupations vers lesquelles on pourrait se diriger.

Ce serait certes mal conseiller un jeune que de l'influencer à choisir sa carrière d'après le confort matériel, le pouvoir ou la renommée qu'elle pourrait lui procurer. Il importe plutôt de choisir d'après ses talents pour assurer une perspective de réussite. Et le chrétien doit surtout considérer les occupations qui lui présenteront les meilleures occasions de servir autrui. Il est vrai que le jeune homme de courage et d'initiative saura trouver les moyens de le faire sans pour cela devoir renoncer à une carrière qui l'intéresse pour des raisons autres que monétaires.

Les jeunes sont de nature disposés, même désireux, de se consacrer à un véritable idéal quand on leur en propose. Il me semble que beaucoup plus d'entre eux choisiraient plus facilement et plus avidement une carrière, et s'y trouveraient ensuite combien plus heureux, si on les influençait à le faire selon la norme suivante: comment pourrai-je le mieux servir les autres?

Quant à la connaissance des diverses occupations, il s'agit d'y mettre de l'initiative. En observant ce qui se passe autour de soi, utilisant les nombreux services d'orientation dans les écoles et ailleurs, en profitant des rencontres avec des gens qui se donnent à tel travail pour en parler avec eux, on peut en venir à connaître les principaux aspects de bon nombre de carrières. Et on pourra ensuite se renseigner en plus de détails sur celles qui semblent nous intéresser, par la lecture, par des discussions surtout avec des personnes qui les ont choisies, même s'il faut prendre l'initiative de fixer rendez-vous avec elles pour en discuter. C'est une entreprise de longue haleine que de s'informer sur un nombre assez élevé de carrières pour permettre un choix valable. Il ne faut donc pas négliger de s'en occuper, car on ne peut pas le faire ensuite dans un peu de temps pour reprendre le temps perdu. Plutôt, dès que l'enfant peut les comprendre, mais sans trop y appuyer bien sûr, faisons-lui considérer certains aspects des diverses occupations qu'il remarque. Quand il sera plus vieux, encourageons-le à pousser lui-même de petites enquêtes de ce genre. On ne peut sûrement pas arriver à connaître toutes les occupations possibles, mais on peut ainsi venir à en connaître suffisament pour bien se satisfaire de son choix.

Nous terminons par une réflexion plus profonde: Il y a deux autres choix encore plus importants que celui d'une carrière que doit faire l'individu, et donc que les éducateurs doivent aider aux jeunes à bien faire. C'est ce que nous discuterons le mois prochain

JEAN MONGENAIS

DUHAMEL ET L'ENFANCE

Le nom de cet écrivain ne s'impose plus aujourd'hui au premier plan de l'histoire des lettres contemporaines. Sans doute parce que son humanisme nous apparaît sur certains points dépassé. Cependant, médecin, voyageur, père de famille et écrivain, ayant fait la guerre et siégé à l'Académie Française, Duhamel possédait une très large expérience de l'humanité. Mais en définitive, il a tendu à juger le siècle d'après l'époque de sa propre jeunesse, et quoique un temps Président de L'Alliance française, il a cherché à placer la France trop au-dessus de l'Europe. L'idéal de l'homme il le concevait comme une sorte de "possession" morale du monde, une forme de "sainteté" laïque, toutes deux sujettes à caution si l'on en juge par le demi-échec de l'un des personnages de son oeuvre, "Salavin", ou de l'insatisfaction d'un autre, "Laurent Pasquier". L'humanisme de Duhamel n'est pas sans limites. Le culte excessif envers le passé, causa un fossé entre l'écrivain et son public. C'est au nom de la tradition que Duhamel a boudé le progrès. Ainsi dans ces célèbres "Scènes de la vie future", roman qui a paru en 1930, il a critiqué et parfois caricaturé l'Amérique sans bien comprendre les vraies valeurs d'une civilisation entièrement tournée vers l'avenir. C'est d'autant plus regrettable que, trois ans auparavant, un autre écrivain français, André Siegfried avait dans ses "Etats-Unis d'aujourd'hui" pesé avec soin le pour et le contre. Il est certes vrai, que l'avenir n'était pas rassurant, mais ni les "super-markets", ni les "parkings", ni les "buildings" ne constituent par eux-mêmes des obstacles à la civilisation, laquelle ne peut se réduire aux seuls éléments moraux et exclure toute participation de la matière. Il est

SUITE PAGE 3



CHANCEUX: le jeune Eugène Benoit de Wheatley est l'objet de jalousie de bien des chasseurs de longue experience. C'est lors de son premier essai dans ce sport qu'il a abattu ces deux orignaux.

EPURONS NOTRE LANGAGE — EXPRESSIONS COURANTES

SERVEZ-VOUS EN DANS VOTRE CONVERSATION

A NE PAS DIRE	A DIRE
1. Retracer	Retrouver
-Le matérial volé n'a pas encore été retracé.	-Le matérial volé n'a pas encore été RETROUVE.

N.B. - RETRACER n'a que deux sens:
a) tracer de nouveau: retracer une esquisse, une allée, un chemin;
b) raconter, reconstituer: retracer des évènements, une carrière.

On dit donc: RETROUVER un objet perdu ou volé (et non pas retracer), DEPISTER un fugitif (et non pas retracer).

A NE PAS DIRE	A DIRE
2. Originer	Provenir de, prendre naissance, etc.
-Le feu a originé au sous-sol.	-Le feu A PRIS NAISSANCE au sous-sol.
-Ce mot origine de l'anglais.	-Ce mot PROVIENT de l'anglais.

N.B. -Originer (de l'anglais originate) n'existe pas en français.

A NE PAS DIRE	A DIRE
3. Avoir de la misère.	Avoir du mal, de la difficulté, etc.
-Il a eu de la misère à s'en tirer.	-Il A EU DU MAL à s'en tirer.
-Il a de la misère à parler.	-Il A DE LA DIFFICULTE à parler.
4. Appointement	Rendez-vous
-Il ne reçoit que sur appointement	-Il ne reçoit que sur RENDEZ-VOUS.
-Prendre un appointement.	-Prendre un RENDEZ-VOUS.
5. Contracteur (Contractor)	Entrepreneur
-Contracteur de construction.	-ENTREPRENEUR de construction.
6. Trois pieds par cinq (3 by 5)	Trois pieds sur cinq
Cette carpette mesure 3 pieds par 5	-Cette carpette mesure 3 pieds SUR 5.
7. Sous observation, sous traitement (under)	En observation, en traitement
-Le malade est sous observation.	-Le malade est EN OBSERVATION.

DUHAMEL ET L'ENFANCE

(SUITE DE PAGE 2)

évident qu'aux Etats-Unis on a tendance à confondre grandeur (le plus long pont du monde... le film le plus cher.) Ce sont deux ordres différents: mathématique, esthétique. Mais dans le cas du gratte-ciel par exemple, nul doute que les Américains n'aient abouti à l'harmonie, grâce à l'obligation de construire leurs "skyscrapers" progressivement en retrait, et le spectacle de New York considéré du sommet de "l'Empire State Building" est proprement fantastique.

Nous savons que Duhamel s'est toujours montré un adversaire irréductible du cinéma qu'il a combattu sans trêve. Or, le cinéma et avec lui la télévision ont triomphé, celle-ci est maintenant installée au coeur de presque tous les foyers. Il apparaît par conséquent que le passé ne peut donc jamais l'emporter sur le présent.

Duhamel a proné l'individu, en le plaçant au dessus de la collectivité. Il a affirmé dans "Discours aux Nuages" que:

"L'individu est un être infiniment plus développé et plus évolué que le groupe"

et dans un autre livre "Le Bestiaire et l'Herbier", il répète:

"Je suis individualiste et la grandeur de la cité ne me consolera jamais des malheurs du citoyen."

Cette affirmation qu'il a héritée de Jean-Jacques Rousseau, reste discutable. Elle ne saurait se concilier avec un esprit religieux (et il y a des partis politiques dans le monde qui sont parfois plus exigeants que les religions) qui admet le sacrifice de l'individu non seulement nécessaire à la communauté, mais indispensable à l'épanouissement personnel.

Un Camus par exemple qui n'est pas religieux, a su voir et montrer dans "La Peste" que le sacrifice est la grande loi de l'homme. Pas de modifications sociales sans immolation des héros.

Le roman de Duhamel "Les Pasquiers" nous montre au contraire que la réussite de Laurent ne se trouve liée à l'essor de la société, et les épreuves de Cécile ne portent pas de fruit en dehors du cercle étroit de la famille.

Dans un autre roman, "Salavin", Duhamel nous montre un être inadapté l'idéal de l'humaniste selon Duhamel, reste bien, en définitive, la recherche d'un épanouissement strictement personnel.

Aujourd'hui on s'attache à une conception plus large des relations entre l'homme et son milieu.

Ces réserves ne visent pas à déprécier l'oeuvre éducatrice de Duhamel, bien au contraire elles permettront de mieux en dégager la part originale qu'elle contient et qui est toujours valable. Dans une oeuvre remarquable intitulée "Les Plaisirs et les Jeux" ou l'éducation par l'enfant, Duhamel relate l'expérience qu'il fit avec ses deux petits "Bouts d'homme" surnommés "le Cuib" et "le Tioub", durant leur prime enfance, agé de deux à partir des faits. Promenade aux champs, train qui passe, séance de cirque "animaux" du Jardin des Plantes à Paris, tout est prétexte à questions de l'enfant, à des réponses de l'éducateur. Duhamel met bien en évidence l'importance des questions, en effet on juge mieux un enfant sur une question que sur une réponse. C'est une grande personne qu'on estime selon ses réponses, parce qu'elle doit savoir. L'enfant doit surtout désirer savoir. Dans la logique enfantine l'accessoire est tenu pour le principal, l'essentiel pour le secondaire, c'est ainsi que Duhamel souligne qu'au cirque le Cuib se désintéresse de l'équilibriste et concentrer toute son attention sur le crottin doré du cheval. Il met en relief que chez l'enfant les arts primitifs sont la musique, le dessin, la danse et l'architecture; que le moi tient lieu avant de savoir dire "oui".

L'éducateur confronté avec l'enfant, se trouve en même temps confronté avec lui-même. Ses rêves, ses erreurs, sa partialité, tout lui est impitoyablement dévoilé. Personnellement j'en sais quelque chose, comment dire à mon fils de ne pas sucer son pouce, si moi-même je fume la pipe. Comment enseigner les rudiments du langage sans retourner soi-même à l'école, recommencer son existence? Eduquer n'est-ce pas vivre deux fois!

"Le bon maître, dit Duhamel, tire profit des leçons qu'il donne".

Et que faut-il préférer du rôle de justicier ou de celui de médiateur? Punir ou pardonner? se souvenir ou oublier? Duhamel à ces questions nous dit, c'est aux parents de répondre..... S'ils le peuvent.

Mais il ne les abandonne pas pour autant à eux-mêmes, il les invite à méditer sur ces nouveaux "commandements".

"Tu n'ouvriras plus une porte à la volée: il peut y avoir un petit homme accroupi de l'autre côté"

"Tu mesureras tous tes gestes et tu retiendras beaucoup de tes élans.."

"Tu verras moins souvent le ciel: il te faudra sans cesse regarder à tes pieds pour ne pas marcher sur tes petits hommes"

"Tu ne fermeras plus jamais les tiroirs d'un coup de genou:Les petites mains se glissent partout.."

"Tu ne dormiras plus jamais sur les deux oreilles;mais tu seras inquiet au moindre soupir....'

"Tu n allumeras plus jamais un feu sans penser que le feu brûle.

Tu ne poseras plus ta tasse de thé au bord des tables. Tu éteindras tes bouts de cigarettes avec un soin particulier..

"Tu ne diras plus avec la superbe assurance d'autre fois: Tel jour je ferai telle chose! Tu piqueras des "peut-être" aux ailes de tous tes projets".

Dans un des derniers chapitres de ce livre, Duhamel passe brièvement en revue les méthodes éducatives selon Platon, Rabelais, Montaigne, Fénelon, Locke, Rousseau...et il met leurs doctrines en contradiction. C'est ainsi qu'il démontre que tout enfant contredit le système éducatif exprimé dans le livre de Jean-Jacques Rousseau "L'Emile". Il en justifie la raison par le fait que la plupart des éducateurs écrivains ont ignoré la vie de famille.

"Je vais replacer tous mes livres sur le rayon de ma bibliothèque et méditer l'humble sagesse de "maman Ma". Cette sagesse tient en huit mots. Avec les enfants, on fait comme on peut".

Il ne faut pas y voir là du pessimisme et Duhamel lui-même précise en terminant: N'achète pas de livre; aime et observe tes enfants. Voilà la règle d'or numéro un. Pas de vêtements tout faits. Habillé sur mesure...

Je pense qu'il s'agit là d'un point de vue de l'auteur, pour ma part je formule un souhait final. Puisse cet ouvrage de Duhamel "Les Plaisirs et les Jeux", être lu une fois par tous les éducateurs chargés de famille, et deux fois et même plus s'il le faut par les célibataires.

Prof. Léandre PAGE
Université de Windsor.



Voici les commissaires de l'école St Paul et Brébeuf de Pointe-aux-Roches. Assis de gauche à droite: MM René Sylvestre, Alphonse Rondot et Edward J. Mailloux. Debout: MM Paul Tremblay et Alfred Quenneville.

QU'EST-CE UN FRANCO-ONTARIEN (CONVAINCU) ?

Le franco-ontarien convaincu est une personne qui lutte sur deux fronts: en travaillant, d'une part, contre toutes les idées séparatistes afin d'avoir un Canada fort et uni; et d'autre part, bataille pour obtenir en Ontario, le respect de ses droits et aspirations légitimes selon les demandes qui lui sont imposées par la culture canad enne-française.

POINTE-AUX-ROCHES -SUITE-

Le Père Breault désire les remercier de tout son coeur.

ACTIVITES DE L'ECOLE ST PAUL

Les élèves de l'Ecole St Paul ont joui de la visite du Père Paul Roy qui est allé leur parler des missions du Peru. Père Roy est ici pour un mois pour visiter ses parents et amis.

Les contribuables de l'école ont tenu leur assemblée annuelle le 28 décembre à l'Ecole St Paul. Les deux commissaires sortant de charge sont: MM Philippe Quenneville et George Baillargeon remplacés par Paul Tremblay et Alfred Quenneville.

****

Alliance

FRANCAISE DE WINDSOR

Mercredi, le 14 décembre, 1966 au Centre Universitaire de l'Université de Windsor, sous les auspices de l'Alliance française de Windsor, Monsieur Joseph Ris, diplômé de la Faculté de Droit de Paris a donné une conférence devant une assistance assez nombreuse et très choisie. Il a été présenté par M. André Asselin, membre du comité de l'Alliance française et remercié après la conférence par M. Jack Whelan, également membre du comité.

Nous sommes heureux de reproduire un résumé de cette conférence, sujet de grande actualité: APRÈS DE GAULLE QUOI?

Permanence et Simplicité

La politique étrangère du Générale De Gaulle apparaît à beaucoup comme complexe, subtile, machiavélique. Elle serait inspirée par un homme appartenant à un autre âge, une autre époque et même un autre monde.

Lorsqu'on regarde de près cette politique, on constate qu'il n'en est rien. Depuis son retour au pouvoir, en 1958, De Gaulle a tout fait pour rétablir une présence française; cela est encore vrai aujourd'hui. C'est là le côté permanent de cette politique. Cette attitude tend à restaurer la place de la France sur la scène politique internationale.

Les moyens dont la France dispose sont limites. Or, on sait qu'une politique de prestige a besoin du soutien d'une politique financière. Si les moyens matériels sont limités, il n'y a qu'un seul recours: c'est l'opportunisme sur la scène mondiale. La France a suivi ce chemin avec plus ou moins de bonheur. On peut diviser cette politique en trois grandes étapes. D'abord, une période de transition au cours de laquelle Paris essaie de changer sans succès l'attitude des Anglo-Saxons vis-à-vis de la France. Cela se termine sur un non des Anglais et Américains. De Gaulle se résout alors à développer une force nucléaire française La deuxième phase est marquée par une ouverture sur Bonn. Cette politique se solde aussi par un échec avec le départ du chancelier Adensuer et l'arrivée au pouvoir d'Erhart. Une troisième phase alors s'ouvre sur la politique de rapprochement avec les pays communistes de l'Est. C'est la politique actuelle de l'Elysée. Elle tend à résoudre les problêmes européans. Elle considère que la question allemande doit être résolue en désengagement l'Europe le plus possible.

Nous remarquons de gauche à droite: M. André Asselin, membre de l'Alliance française de Windsor, M. Tsak Asa, secrétaire, M. Joseph Ris, conférencier, et M. Martin Stallaert, trésorier.

Il va sans dire que cette politique va à l'encontre des désirs de Washington. Les récents événements qui ont eu lieu à Bonn ne sont qu'un ésisode d'un renouvellement européen. Les intentions du nouveau cabinet ne semblent pas arriver au bon moment. Elles semblent un peu tardives car la France est déjà bien engagée dans sa troisième phase. Un retour en arrière est possible, mais avant de le faire, De Gaulle cherchera à obtenir des garanties de la part de Bonn. Celles-ci ne semblent pas être à la portée de Bonn. Donc, on ne saurait trop attendre des récents changements qui ont eu lieu en Allemagne de l'Ouest.

C'est dans le troisième monde que l'on peut attendre les nouveaux mouvements de la France. C'est là qu'elle peut exercer un leadership moral que les Américains ne peuvent fournir. C'est en compensant sa faiblesse militaire et économique par son universalisme et sa culture que la France peut jouer un rôle efficace. La politique étrangère de la France a pour seul objet le rétablissement de la France sur la scène politique et ses techniques sont adaptées à notre âge. Il n'y a là ni mystère, ni stratagème, mais simplement permanence et simplicité, car les moyens matériels sont limités.

******

LE REMPART
JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO



IMPRIME A LASALLE PAR COMMUNITY WEB PRINTING

QUE TOUTE CORRESPONDANCE SOIT ADRESSEE A LA SECRETAIRE-REGIONALE: MME ROSARIO BEZAIRE, RR# 3, AMHERSTBURG, ONTARIO

ABONNEMENT: $1.50

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA POSITION OFFICIELLE DE L'ASJBOO

ETATS GENERAUX

Mme Joseph Goulet, présidente du comité régional Windsor-Métropolitain de l'Association Canadienne-française d'Education de l'Ontario, ainsi que Mme Edward Tracey, déléguée de la Fédération des API assistaient à l'assemblée préliminaire des Etats Généraux du Canada-français à Montréal le 26 et 27 novembre dernier. Y assiataient outre les 1500 délégués du Québec, 300 des autres provinces dont 150 de l'Ontario.

Jamais encore n'a-t-on convoqué une assemblée composée de délégués venus de toutes les régions, de toutes les générations et de toutes les classes sociales représentant toutes les opinions politiques et s'engageant dans l'étude de l'ensemble de nos problèmes.

Les canadiens=français prennent conscience de la gravité de leur situation collective et ils éprouvent le besoin de se pencher ensemble sur l'avenir du fait français dans ce pays.

Paincourt

M. James Levens vient de faire l'acquisition du terrain au sud du village que possédait M. Arthur Houle. M. Levens doit se construire une maison et aura quelques lots à vendre dans cette section du village.

Nous sommes contents d'apprendre que M. et Mme Sylva Maure ont fait l'achat du terrain voisin de l'Hôtel Central. Ils commenceront prochainement à y construire leur demeure pour venir prendre leur retraite au village.

M.S.Rozell nous fait part qu'il discontinuera son service de louer des tiroirs dans son centre frigirifique à partir du mois d'août 1967. Il transformera cette espace pour agrandir sa boucherie et lui permettra la vente d'autres marchandises.

M. Dollard Caron est venu de Windsor passer quelques jours à son emplacement à Paincourt.

M. et Mme Alphonse Ouellette de Leonard N.B., sont arrivés au début du mois pour y passer quelques temps avec leur fille, Lucille et leur fils, Gérald qui sont venus ici au cours de l'été dernier. Gérald est employé à la Cie King Grain & Seed et Lucille travaille à Wallaceburg avec une amie, Mlle Barbara Aquerley aussi du Nouveau Brunswick.

Nombre de cultivateurs du tabac ont commencé l'emballage de leur récolte pour en faire la livraison au début de la nouvelle année. Nous remarquons que plusieurs fermiers transportent leur avoine, à l'entrepôt de King Grain & Seed et St Clair Grain à Chatham où ces derniers la nettoient, la traitent et l'empochent pour être livrer à Québec et ailleurs comme semence pour la récolte de 1967. La livraison de la récolte du blé d'Inde a été quelque peu ralentie à cause de la température. Tous anticipent un temps plus favorable.

Nos félicitations à M. et Mme George DeVos pour l'adoption de leur jeune fils.

SPECIAL: Félicitations à M. John H. Fleischmann, propriétaire du garage Riverview Automobiles Ltd., vendeur d'automobiles Chevrolet à 854 Murray, Wallaceburg, pour l'installation de ses annonces bilingues dans son salon d'automobiles. M. Fleischmann, arrivé au pays d'Australie il y a cinq ans ne parle pas français. Il compte plusieurs clients qui parlent français et bon homme d'affaire qu'il est, n'a pas voulu retourner ces annonces bilingues qui lui sont arrivées par erreur car il trouve que LES DEUX LANGUES LUI FONT UNE TRES BELLE ANNONCE. BRAVO.! M. Fleischmann, et quelle belle leçon pour plusieurs des nôtres qui devraient suivre son exemple.

M. Paul Thibodeau d'Alberta et M. Gérald Thibodeau d'Ottawa et leurs familles sont en visite chez leur mère, Mme Della Thibodeau.

Bonne chance à nos collégiens et collégiennes qui retournent aux études après avoir passé les vacances de Noël avec leur famille: Mlles Janice Bélanger, Pauline, Rosalie, Françoise Caron, Claude Thibodeau, Jean Richer, Rosaire et Jean-Paul Raymond, Colette, Jean-Marie et Guy Laprise, Francine et Lucille Roy, Jacques et Joseph Caron.

Les quarantes heures ont eu lieu dans notre paroisse les 11-12-13 du mois dernier. Le Père Séguin de Montréal fut le prédicateur.

Aux amis lecteurs du REMPART, les gens de Paincourt vous offrent les souhaits les plus sincères pour l'année 1967...SANTE...BONHEUR...PROSPERITE...

Windsor

Le premier parti de Noël pour les enfants de la Société Saint Jean-Baptiste de Windsor qui a eu lieu le 16 décembre dernier au Centre Canadien-Français a été bien réussi. Plus de 300 enfants de 6àà 12 ans se sont rendus pour recevoir plusieurs centaines de livres de bonbons. La visite du Père Noël suscitait bien des cris de joie. Tous ont eu l'occasion de voir des vues françaises. En somme, ce fut un après-midi de plaisir culminé par l'éclatement de bien des ballons.

La veillée du jour de l'An fut un véritable succès. Les deux étages du Centre Canadien-Français étaient remplis à en craquer! Deux orchestres ont fait les frais de la musique de danse. C'est l'occasion pour s'amuser et fraterniser. Comme de coutume, un délicieux réveillon a été servi.

M. et Mme Fred Lachance de Sturgeon Falls visitent présentement leur frère, Albert Lachance et leurs fils, Aurele et George Lachance.

Plus de 60 personnes se rendirent à la demeure de M. Roger Bibeau, gérant de la Caisse Populaire lors du jour de Noël. Un délicieux repas fut servi et tous s'amusèrent, comme le font assez régulièrement, les Canadiens-français de Windsor... à la bonne franquette avec chansons à répondre et danses carrées.

L'assemblée annuelle de la SSJB aura lieu vendredi le 6 janvier dans l'auditorium du Centre Canadien-Français à 8 h p.m. Un bon parti de cartes et un léger goûter suivront l'élection du comité exécutif pour l'année 1967.

Le souper anuel des membres du Club Alouette est convoqué pour samedi le 21 janvier à 6:30. Prix du repas: $ 1.50. Il va sans dire qu'il est très difficile de manger du poulet ou du Roast Beef.. rôti de boeuf.. à meilleur prix! Les progrès accomplis feront justice au bon travail accompli par le comité exécutif. Les membres éliront des officiers dignes de la tâche à accomplir les travaux pour l'année 1967 Les billets pour ce repas sont en vente au Centre Canadien-Français et à la Caisse Populaire, chemin Drouillard ou signalez 945-1189 ou 945-1180. M. Quenneville se fera un plaisir de vous servir. Des rafraîchissements seront servis avant le repas et après l'assemblée.

M. et Mme Louis Rau et Diane de Windsor ont passé une semaine chez les parents de M. Rau à St Joseph.

M. et Mme Leroy Laframboise ont eu leur fils, Leroy, de Toronto pour les fêtes. De Windsor pour s'y joindre aux autres membres de la famille, étaient M. et Mme Paul Laframboise et Dr et Mme Michael Hakem et leur famille.



Sarnia

MM Marcel Bourassa et Roland Gauthier ont été réélu membres de la Commission des écoles séparées de Sarnia. M. Bourassa s'est classé au premier rang parmi les candidats; c'est son quatrième mandat, tandis que M. Gauthier, son treizième à cette commission. Nos meilleurs voeux de souhaits de succès dans l'accomplissement de vos importantes fonctions.

M. Robert Gélineault a été élu président du Club Jolliet canadien-français de Sarnia. Il succède à M. Albert Prévost. Les élections des membres du conseil exécutif pour la prochaine saison d'activités ont eu lieu lors de la réunion générale. Les autres membres du conseil sont: Paul Savard, vice-prés., Alcide Horth, trésorier. Les directeurs sont: Maurice Simard, Rhéo Prévost, Raymond Thériault et Armando Notté. Le président sortant de charge, M. Albert Prévost, ainsi que son conseil, méritent des félicitations pour le beau travail accompli. Bon succès au nouvel exécutif.

Vif succès du thé-offrande.

Le gymnase de l'école St Thomas d'Aquin avait pris un air de fêtes, avec ses décorations de cloches, chandelles et fleurs de Noël. Mme N. Quinn, assistée de Mme A.Prévost accueillaient les invités. Mme R. Houle recueillait les offrandes et les invitait à signer le livre-souvenir. Mmes Coulombe et Dufour présidaient à la table de couture tandis que Mmes Morissette et Thériault s'occupaient de la table à pâtisseries. Mme Barbeau, assistée de Mmes Bourassa, Bubois et Martel préparaient les assiettes et avaient charge de la cuisine. Les verseuses étaient Mmes A. Guidon, P. Savard, A.Lamoureux, L. Vaillant, D. Dufour, H.Beaudet, A. Notté et J.Paquette.

Mme Andrée Chaulk s'occupait du tirage du joli centre floral de Noël qui ornait la table à thé. L'heureuse gagnante fut Mme Thérèse Martel.

Paroisse St François Xavier,
TILBURY.
Messes françaises:

le 8 janvier: 9 heures
le 15 janvier: 11 heures
le 22 janvier: 7 h 30
le 29 janvier: 9 heures
le 5 février: 11 heures
le 12 février: 9 heures

Pour ceux intéressés au Hockey, nous sommes à organiser une excursion pour voir Chicago jouer au Forum de Montréal, le 4 février, 1967 par autobus. Le coût est de $ 40. pour le transport aller-retour, votre souper, chambre à l'hôtel, le billet de hockey et le déjeuner. L'autobus partirait samedi matin très tôt et serait de retour dimanche soir... de sorte que sauf ceux qui travaillent le samedi perdraient du temps de travail. Pour plus de renseignements, communiquez avec M. René Quenneville, gérant du Centre Canadien-Français au numéro 945-1189.

Grande Pointe

M. et Mme George Gagnon ont reçu les familles suivantes pour le jour de l'An: M. et Mme Léo Moison et famille, M. et Mme Gérald Barrette et famille de Tilbury, M. et Mme Alphonse Barrette et famille de Staples, M. et Mme Luc Moison, M. et Mme Edgar Moison et familles de St Joachim. Mlle Jacqueline Dresser de l'école Normal d'Ottawa et Mlle Anne du couvent de Haileybury sont venues passer leurs vacances avec leurs parents, M. et Mme George Gagnon.

Chatham

C'est chez M. et Mme Gabriel Benoit, (Edna) de Chatham qu'eut lieu la réunion annuelle de la famille de Mme Eugène Levasseur, de Ruscom. L'occasion fut de plus spéciale, car la famille fêtait en même temps, le vingt-cinquième anniversaire de mariage de René, l'aîné. René et sa femme, Jeannette (Trépanier) vinrent de London; M. et Mme Clifford Trépanier,(Anna) de St Joachim; M. et Mme Paul Levasseur de Oil City; M. et Mme Léo Levasseur de Ruscom; M. et Mme Rosario Bézaire, (Marie) d'Amherstburg. Un cadeau-souvenir fut présenté aux jubilaires. Bien des jeux de cartes, beaucoup de jasette et un délicieux réveillon, servi par l'hôtesse, rendirent la soirée familiale, une joie pour la mère, Mme Eugène, et pour tous très mémorable.

Pointe-Aux-Roches

M. et Mme André Chénier de Cornwall sont venus visiter M. et Mme Herman Cormier pour les fêtes.

M. et Mme Paul Chauvin ont passé les fêtes à Pointe-aux-Roches et M. Philippe Chauvin retourne au nord pour sa visite annuelle.

Nous souhaitons prompt rétablissement à M. et Mme Galiane Feltrin que ont été hospitalisés tous les deux mois passé ainsi qu'à M. René Mailloux de retour d'un court sejour à l'hopital.

Voeux de condoléances à Marcel Laporte pour la mort de son père, M. Louis Laporte.

Sympathies à la famille éprouvée de Irene Laier, née Mailloux, anciennement de cette paroisse.

Félicitations aux heureuses familles des nouveaux nés:

M. et Mme Luc Quenneville, née Elaine Marentette, une quatrième fille:

M. et Mme Arthur Campeau, une fillette: M. et Mme Roger Brissette, un fils.

Dimanche, le 4 décembre, les Dames de Ste Anne ont eu une assemblée, suivie d'une partie de cartes et d'un goûter. L'exécutif élu est:

Présidente: Mme Louis Tremblay
Vice-présidente: Mme Alphonse Rondot;
Sec.-trés: Mme Bernice Rivard.

Toutes personnes qui auraient des photos ou une histoire concernant la paroisse l'Annonciation de Pointe-aux-Roches, sont priés de les faire parvenir le plus tôt possible à M. Philippe Chauvin.

Les jumeaux de M. et Mme François Caron ont tous deux été frappés de malchance pendant le mois. Gisèle a été hospitalisée pendant neuf jours pour une pneumonie et Marcel a été transporté à l'hopital après s'avoir fracturé un bras lorsqu'il a tombé dans la maison.

Le souper de chevreuil as Sportsmen donné par les bons amis du Père Breault au profit de ses oeuvres missionnaires fut un réel succès. Tous ont bien mangé et bien joui de leur soirée.

Staples

C'est avec joie que nous apprenons que M. Léon Tremblay est sur la voie de rétablissement. M. Tremblay fut gravement blessé dans un accident d'automobile au début de novembre dernier. Il a passé quatre semaines sans connaissance, mais depuis, son état s'est amélioré grandement, au point de lui permettre de passer quelques heures hors de l'hôpital le jour de Noël.

Rivière-Aux-Canards

Les élections des membres du conseil exécutif des Dames de Ste Anne pour la prochaine année ont eu lieu lors du souper annuel de la société. Mme Rosario Bézaire succède comme présidente à Mme Louis Côté. Les autres membres du conseil sont: vice-présidentes: Mmes Léo Martin, Edmond Séguin, Napoléon Meloche; Mme Alphonse Bénéteau, secrétaire et Mme Hector Rocheleau, trésorière.

Un échange de cadeaux, des vues cinématiques et des chants de Noël caractérisaient le programme qui suivait le souper de fortune dans la salle paroissiale.

Jeudi le 22 décembre fut pour les jeunes acteurs de l'école secondaire Saint Joseph, l'heureuse occasion de mettre en évidence leurs talents théâtrales. Après une étude approfondie de la pièce "Pygmaillion", de George Bernard Shaw, les élèves des 11e et 12e années l'ont mise en scène pour parents et amis. La perfection avec laquelle ils ont exécuté leurs rôles était une manifestation de leur appréciation et de leur goût du beau. Félicitations aux élèves et à leur professeur le Frère Arthur Pelletier.

Félicitations à MM Louis Rocheleau, Louis Côté et Alphonse Bénéteau qui ont été réélus membres de la Commission scolaire de l'école Saint Joseph. Tous trois ont des enfants à l'école et ont manifesté leurs intentions de travailler à continuer la bonne entente qui existe entre principale, personnel enseignant et commissaires, chose vitale pour le bon fonctionnement d'une bonne école. Ils s'engagent en plus d'obtenir pleine valeur pour l'argent des contribuables, car ils ne visent qu'à offrir à la gente écolière, la meilleure éducation possible. Nos meilleurs voeux de souhaits de succès dans l'accomplissement de vos importantes fonctions.

Mme Félix Drouillard a eu sa famille pour dîner le Jour de l'An. Ils sont: M. et Mme Richard Drouillard, Ronald et Nelson, Mlle Marie Anne Moison de Tilbury, M. et Mme Marcel Levesque et leurs deux fillettes, M. et Mme Jean-Paul Drouillard de Belle Rivière, M. et Mme Albert Drouillard, Roger et Michael, Mlle Linda Bessette de Rivière-aux-Canards, M. et Mme Louis Rau et Diane de Windsor.

Voeux de bonheur à M. Murray Grondin, fils de M. et Mme Stanley Grondin qui épousa Wendy Gail Ouellette, fille de M. et Mme Eugène Ouellette, samedi, le 7 janvier.

Voeux de prompt rétablissement à Mme Lucille Henderson qui fut hospitalisée la semaine dernière.

Marcel Bénéteau, étudiant au séminaire de Mazenod a passé les vacances de Noël avec sa famille, M. et Mme Ernest Bénéteau. Il a eu l'occasion de visiter avec plusieurs amis.

La société Saint Jean-Baptiste tient son déjeuner annuel dimanche, le 8. Le rapport financier de l'année sera donné et les élections du conseil exécutif pour l'année nouvelle auront lieu.

Voeux de courage et de prompt rétablissement à tous nos malades... Mme Ernest Laframboise, Mme Alpha Bézaire qui a eu la malchance de tomber et de se briser le poignet, Frère Arthur Pelletier et tous les autres.

Comber

La grande nouvelle de Comber de ces temps-ci est bien celle de la nomination du Père Van Vyncht comme curé des deux paroisses de Comber et Staples. Nous espérons que le Bon Dieu donnera au curé une bonne santé pour accomplir cette responsabilité.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Willie Renaud qui est à l'Hôtel-Dieu.

De retour chez-elles après un séjour à l'hôpital sont Mmes Alcide Lanoue, Jeanne Barnier et Zotique Blain.

La joie des fêtes se faisait sentir chez les Reaumes quand M. Achille fut permis de passer quelque temps chez-lui avec sa famille.

M. et Mme Alfred Quenneville furent honorés d'avoir avec eux les deux grand' mères, Mme Maxime Gagnon et Mme Hervé Quenneville le jour de Noël.

Mme Félix Mailloux nous annonce que la petite Janine marche déjà.

Tecumseh

Sr Marie St Pierre, Ph.D., de Brescia College, London, a visité ses parents, M. et Mme William St Pierre durant les fêtes. Elle a aussi rendu visite à ses frères, Maurice, Adrien, Gérard et William, ainsi que ses soeurs, Mme Michael Quinn, (Thérèse) et Mme Poisson (Julienne) de Belle Rivière.

M. Hubert Lacasse habite maintenant son nouveau logis qu'il a construit au haut de l'Imprimerie Lacasse. Il se dit parfaitement heureux et nous nous demandons s'il a d'autres motifs.

Lors de notre dernière réunion SJB., quatre directeurs furent réélus pour un terme de trois ans: MM William St Pierre, Marcel Goupil, Colomb Parent et Dorris Mantha, son premier terme. M. Roland Parent fut élu comme directeur pour un terme de deux ans pour combler une vacance. Les élections du comité exécutif auront lieu cette semaine.

Félicitations à M. et Mme Edward Morand qui observèrent leur 43e anniversaire de mariage le 3 janvier. M. Morand est directeur de la SJB.

Belle Rivière

Le mois de décembre fut un mois d'activités pour la section, Belle Rivière de la Fédération des Femmes-Canadiennes-françaises. Les membres ont donné deux répétitions de leur séance," La Veillée de Noël ", l'une à Belle Rivière en coopération avec l'API de l'école St Jean-Baptiste, où une assistance de plus de 300 personnes sont venues les applaudir. Puis, en route, en autobus, pour Paincourt le 18 décembre sous les auspices de la Fédération de Paincourt.

Le 14 décembre, Mlle Sarah Poisson donna un souper pour toutes celles qui participaient au concert. On y dégustait du bon boudin apprêté par l'hôtesse. Les membres présentèrent en cadeau souvenir, un joli plateau d'argent à leur présidente et directrice, Mme Fernand Lacasse.

La section fut l'heureuse gagnante d'un joli couvre-pied piqué à la main par les membres de la Section Jeanne Mance de Windsor lors de leur veillée de Noël au sous-sol de l'Eglise Immaculée Conception.

Le 29 décembre, ce fut la soirée de Noël chez Mme T. Lavoie. Une soixantaine de membres et leurs maris se sont régalés à un délicieux souper à la dinde préparé par Mmes C. Drouillard, J. Meunier, T. Lavoie, Bernadette Levesque, Rita Lavoie et Mlle Irene Smith. Plusieurs prix de présence furent gagnés. L'aumônier, de la section, le Révérend Père A.P. Marentette fut présenté d'un superbe "smoking jacket" confectionné par l'hôtesse. Le Père Rivard accepta une échelle pour son bateau. Les membres firent échange de cadeaux et tous se sont bien amusés.

La section se prépare pour rendre visite à Rivière-aux-Canards le 15 janvier et à Windsor le 22 janvier où elles présenteront leur séance," La Veillée de Noël." N'oubliez pas, à la salle paroissiale de l'Immaculée Conception le 22 janvier à 8 h p.m. Nous lançons la balle, venez en grand nombre célébrer le Centennaire du Canada avec nous.

DANS LA SALLE PAROISSIALE A 7:45 P.M. DIMANCHE le 15 JANVIER, BEAU CONCERT FRANCAIS PRESENTE PAR LES DAMES FFCF DE BELLE RIVIERE: ADULTES $ 1. ETUDIANTS, .50

Félicitations à M. et Mme Marc Levesque qui accueillirent récemment leur première petite fillette, Diane Marie.

Sympathie à Mme Henri Gauthier pour la mort de son frère d'Ottawa. Prompt rétablissement à M. Henri St Pierre qui est hospitalisé.

Tous les amis de Luc Barrette sont fiers que son accident avec la vapeur n'ait de conséquence sérieuse!

St Joachim

Félicitations à M. Léo Levasseur, nouveau membre élu à la Commission scolaire de l'école St Ambroise.

Tilbury

M. Léo Moison est réélu représentant de Tilbury Nord à l'école secondaire.

M. et Mme Paul Bélanger sont revenus récemment d'un voyage aux Bahamas.

M. et Mme Armand Bonneau d'Ottawa sont venus passer les vacances chez leurs parents M. et Mme John Bonneau.

Les visiteurs le jour de Noël chez M. et Mme Ted Parent et Joanne étaient M. et Mme Cyrus Gallant et Carmen, ainsi que M. et Mme Matt Corbell.

Mère Louise Marie, o.u., de McGregor est venue passer les vacances à Tilbury.

M. et Mme Octave Quenneville sont allés souper chez leur garçon Edgar, le jour de Noël.

M. et Mme Richard Drouillard et famille sont allés fêter le jour de Noël chez M. Léo Martin à Rivière-aux-Canards et reçurent leur famille chez-eux pour le souper du jour de l'An.

M. Eugène Giroux, étudiant au séminaire St Pierre, et Paul Marchand, étudiant à Regina Mundi de London, ont passé les vacances avec leurs familles.

Un groupe d'élèves de l'école paroissiale et quelques parents de l'A.P.I. ont pris part au " Carrousel"66" qui a eu lieu à l'école secondaire de Tilbury. Les nôtres présentèrent des chansons canadiennes françaises et des récitations.

M. Edmond Marchand est décédé quelques jours avant Noël, après une longue maladie.

M. et Mme Octave Quenneville ont eu leur fille, Mme Burlingham, son mari et leurs enfants de Sarnia, Edgar et sa famille et Mme Elie Quenneville et sa famille de Tilbury pour le jour de l'An.

Mme Paul Rivard rassemblait 41 membres de sa famille pour le dîner du jour de l'An. Ceux-ci incluaient, enfants, petits enfants et arrière petits-enfants. Dix-sept autres n'ont pu assister.

M. et Mme Siméon Regnier ont reçu leurs enfants le jour de l'An.



ASSOCIATION DE LA RADIO-TELEVISION FRANÇAISE DU SUD DE L'ONTARIO

(Région de Windsor)

Au nom de notre société permettez-moi de souhaiter à tous une bonne prospère et heureuse année.

C'est le désir de notre comité d'obtenir pour tous ceux qui nous ont appuyés ainsi que pour les autres français de la région un poste de radio français et plus tard un poste URF à la télévision dans un avenir très rapproché. Permettez-moi de vous citer de nouveau le télégramme qui fut envoyé à ce propos à M. Maurice Allard M.P., député fédéral de Sherbrooke: "Communauté francophone Essex serait heureuse de vous, en l'année centenaire 1967, célébrer par l'établissement d'une station de radio et de pouvoir participer ainsi, dès à présent et pour l'avenir, à toutes les manifestations culturelles et sociales du Canada tout entier". Voici maintenant la réponse reçue du Bureau de Mlle Judy Lamarsh: " Au sujet de votre télégramme du 30 octobre, Radio-Canada étudie les plans techniques pour l'installation d'un poste de radio français à Windsor - Stop - La Société m informe que selon ses plans l'installation d'un tel poste se ferait au cours de 1968 -- Judy Lamarsh".

Monsieur Allard présenta notre télégramme à la Chambre des Communes le 8 novembre dernier d'une façon très efficace quand il se prononça au nom des citoyens de Windsor, ainsi s'adressant à l'honorable Secrétaire d'Etat, Mlle Judy LaMarsh : " En marge des préparations des fêtes du centenaire qui devraient inciter l'unité nationale par la dualité culturelle, l'honorable ministre envisage-t-elle de recommander à la Société Radio-Canada l'ouverture de nouveaux postes de radio français dans les neufs provinces anglaises du pays, particulièrement dans les régions de Windsor et d'Essex? Je suis heureux de pouvoir faire certains commentaires et..d'inviter l'honorable ministre, par l'intermédiaire de son secrétaire parlementaire, à agir promptement dans ce domaine. En effet, les fêtes du centenaire, l'an prochain, seront une occasion unique pour rapprocher tous les Canadiens et illustrer une véritable comprehension nationale. Le premier rapport de la Commission Laurendeau-Dunton sur le bilinguisme et le biculturalisme a démontré qu'il existe au Canada une crise grave qui prend sa source dans le Québec et le Canada français. Cette crise grave existe parce que les Canadiens français, jusqu'à ce jour, n'ont pas reçu un traitement d'égalité quant à la reconnaissance et à l'expression de leur langue et de leur culture.

Nous savons que depuis longtemps l'Association de la radio-télévision française du Sud de l'Ontario réclame l'établissement d'un poste de radio français pour 1967 dans les régions de Windsor et d'Essex. Puisse enfin le gouvernement et la Société Radio-Canada passer à l'action et doter le Canada d'acquisitions dynamiques et culturelles!".

Monsieur Albert Béchard (secrétaire parlementaire du secrétaire d'état) nous apprend à ce propos que la Radio- Canada fait tout son possible pour maintenir une attitude agréable dans ses relations avec les francophones des neufs autres provinces du Canada. Exemple: la ville de Toronto eut la permission d'avoir un poste français ainsi qu'autres villes dans l'ouest du Canada. Cependant, tous ces progrès n'apportent pas de remèdes à notre situation.

En tout cas, nous persévérerons avec nos demandes afin d'obtenir la radio française non pas dans l'année 1968, mais CETTE ANNEE, qui est l'année du centenaire. Montréal aura son Expo et nous à Windsor tâcherons avec votre collaboration d 'avoir notrE Expo via la Radio Française.

En terminant, je voudrais rendre hommage ici à un ancien ami des Canadiens français et collaborateur, un homme qui vivait, quoiqu'il fut né sous d 'autres cieux, avec la vision de voir la radio et la télévision françaises établies pour nous dans cette région, le distingué Docteur Gustave Dispas, tué brusquement très récemment dans un accident de la route. Pour nous il était un guide et l'inspiration nécessaires à notre travail. Ce fut un homme très dévoué à notre cause; il y mettait tout son coeur et était toujours prêt à sacrifier son temps à l'Université de Windsor pour rendre service ici et là afin que nous, les français de Windsor et de la région, puissions un jour atteindre notre but.

Des postes sont ouverts pour ceux qui veulent devenir membres de l'ARTF. Y avez-vous songé? Nous faisons encore un appel à ceux qui voudraient faire une petite contribution à nos fonds, car nous avons besoin de fonds pour soutenir la société et continuer avec efficacité notre travail. Des reçus vous seront émis et vous pourrez vous en servir au moment des impôts.

Omer J. Parent
Président de l'ARTF
(Région de Windsor)

LE FESTIVAL DU CANADA

AVEC LE CONCOURS DU

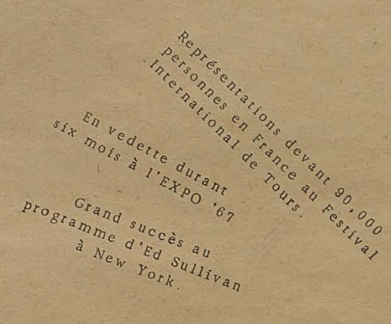
CLUB RICHELIEU WINDSOR

PRESENTE

LES FEUX FOLLETS

"Les Feux Follets peuvent prendre place parmi les meilleurs, vraiment les meilleurs troupes du monde: ils sont FORMIDABLES".

à L'AUDITORIUM CLEARY
Jeudi et vendredi les 16 et 17 février
Levée du rideau: 8:15 P.M.
BILLETS
Rez de chaussée: $3.50,$3 00,$2 50
Balcon:$2.50,$1 50
EN VENTE:
-Aux Caisses Populaires
-Au gichêt du Cleary
-Louis J. Bézaire
803 Elliott e. Windsor.
253-5715



ACTIVITES A NOTER

le 15 janvier: A Rivière-aux-Canards: Au sous-sol de l'église, représentation de la séance de la FFCF de Belle Rivière. Donc, soyez à temps. L'heure: 7:45 p.m.

le 18 janvier: A Técumseh: Réunion mensuelle de l'Association St Jean-Baptiste de l'ouest de l'Ontario. Bienvenue aux intéressés dans leurs activités. Endroit: salle SJB dans la salle paroissiale. Heure: 8 p.m.

le 18 janvier: Centre Universitaire de l'Université de Windsor à 8 p.m. conférence par M. E. Bernard, secrétaire général de la Fédération des Alliances françaises du Canada. Sujet: Nécessité de lire.

le 21 janvier: Au Centre Canadien-Français, 2418 Central, souper annuel des membres du Club Alouette à 6:30 p.m. Prix du repas: $1.50. Pour réservations, signalez 945-1189 ou 945-1180.

le 22 janvier: Au Centre Canadien-Français, 2418 Central, à 1:00 a.m. 11:00 a.m., CONCRES sous les suspices de l'ACFEO comité régional Windsor-Métropolitain. THEME: NOS ECOLES SECONDAIRES. Inscription: $2.00 dîner inclus. Réservez vos billets. Signalez: 945-6066.

le 29 janvier: La prochaine réunion de la Ligue des Retraitants aura lieu dimanche le 29 janvier dans la paroisse Sainte Anne de Técumseh. Heure de la messe: 7h.30. Conférencier: L'Hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures. Sujets: "Mon audience récente avec Sa Sainteté Paul VI et mes entretiens avec les chefs soviétiques." L'abbe C.E. Lanoue souhaite la bienvenue à tous.

le 16 février: Au Centre Universitaire de l'Université de Windsor à 8 h.p.m. conférence faite par Monsieur de Villenoisy, sous directeur au Ministère des Affaires Culturelles-direction de l'architecture. Sujet: "Les monuments historiques: condition des restaurations (exemples récents dont Trianon). Elle sera illustrés par des diapositives. (slides)

SEIGNEURIE

Les avantages de la reconstruction d'une Seigneurie dans notre milieu.

Il était un temps quand le mot SEIGNEURIE avait peu de valeur aux yeux des francophones de la péninsule d'Essex et Kent. Au dernier colloque de la St Jean-Baptiste à Pointe-aux-Roches, M. Paul Vandall, professeur de géographie à l'Université de Windsor, présenta les traits principaux d'un projet de reconstruction d'une Seigneurie. Pour ceux qui n'ont pu être présents à cette réunion, voici quelques lignes à ce sujet.

D'abord il nous faut retourner vers l'année 1627. La France était bien déterminée à établir une base solide à la colonie qu'elle occupait dans la vallée du St-Laurent. Or, elle était en présence d'un pays immense qui n'avait pas encore connu les divisions administratives; c'est-à-dire que le Canada était un pays neuf auquel il fallait pour la première fois imposer des cadres précis qui soient d'une nature à faciliter l'établissement d'une société.

Il fallait trouver un système qui ferait régner dans cette société un équilibre judicieux. Comme la terre était inoccupée, il était question d'éviter qu'elle ne devienne le lot de quelques individus puissants ou qu'elle n'échoie à des fainéants dont le seul souci serait de mettre en vedette leur titre de grands propriétaires. Mais, cette terre il ne suffisait pas seulement de la concéder, il fallait aussi le peupler. Et la question se pose! Qui se chargera du peuplement? L'Etat préférait compter sur des entrepreneurs privés qui, en vertu même du système, seraient intéressés à fixer autour d'eux le plus d'habitants possible. De ce fait, nous constatons que la France voulait établir dans sa colonie un grand ordre afin d'éviter la répétition des abus du passé.

C'est à la lumière de ces exigences qu'un système est fondé qui sera bien ordonné dans ses diverses parties; c'est-à-dire un système qui puisse également protéger l'un contre l'autre l'entrepreneur et sa colonie. Ce système sera le régime ségneurial que nous pouvons résumer comme suit: accorder à des entrepreneurs, qu'on appellera Seigneurs, une portion plus ou moins grande de terre pour y établir des habitants, en fixant d'avance et d'une façon précise des droits et devoirs réciproques sur lesquels l'Etat gardera une surveillance minutieu[se]

(à continuer le mois prochain.)